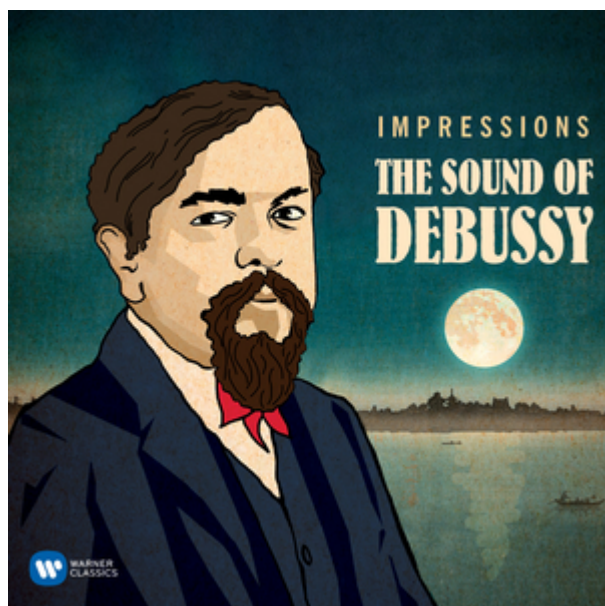


CD, annonce. Coffret Debussy 2018 : Impressions, The Sound of Debussy (3 cd Warner classics)



CD, annonce. Coffret Debussy 2018 : Impressions, The Sound of Debussy (3 cd Warner classics). Warner édite pour fêter le centenaire Debussy 2018 (le compositeur français est à l'honneur en 2018 avec Leonard Bernstein, lui aussi célébré en 2018 pour son centenaire), un superbe coffret anthologie ou best of, résumé bien venu pour mesurer la révolution sonore et

harmonique de « Claude de France ». Wagnérien (malgré ce que l'on dit : cf les intermèdes orchestraux pour Pelléas), promoteur d'un art national, Claude Debussy aurait eu 100 ans le 25 mars 2018. Rien de mieux que de se replonger dans l'univers du compositeur français, auteur de l'immortel Prélude à l'après midi d'un Faune... manifeste entre symbolisme, impressionnisme, modernité, destiné au ballet pour Diaghilev... le coffret réunit plusieurs oeuvres emblématiques de la Révolution Debussy, orfèvre de l'harmonie et des climats suspendus, à la fois atmosphériques et aquatiques, à l'écoute de la Nature invisible, celle de l'âme, de la psyché,... comme des paysages plus connus, manifestes dont son écriture s'entend à exprimer l'intériorité magique. Comme Schubert, la musique de Debussy invite à l'au-delà de la vie, hors réalité... dans le miroitement de couleurs jamais révélés avec autant d'acuité et de transparence (en cela proche de son

contemporain, autre orfèvre orchestrateur, Maurice Ravel). Le coffret Warner en 3 cd, intitulé « ***Impressions, The sound of Debussy*** » affiche son caractère lunaire (pleine lune sur la couverture du coffret) et expose les grandes pages musicales de Debussy, pour le piano, le chant, l'orchestre : *Clair de lune, Children's Corner, La Mer, Préludes, Syrinx* et *Fête galante* ; et pour les amateurs de symphonisme moderne, propre au début du XX^e siècle en France : *Danse profane, Petite Suite, Nocturnes (Nuages et Fêtes), Images...* Par une myriade d'interprètes majoritairement français. Un must pour tout découvrir de **Debussy en 3 cd pour le Centenaire Debussy 2018**.

CD, annonce. Coffret Debussy 2018 : Impressions, The Sound of Debussy (3 cd Warner classics).

TOURS, Opéra. My Fair Lady de Loewe (1956)

TOURS, Opéra. My Fair Lady, jusqu'au 31 décembre 2017. Compositeur américain d'origine allemande, **Friedrich (Fritz) Löwe**, né à Berlin en 1901, reste l'auteur de comédies musicales à succès pour Broadway et Hollywood, telles *Gigi* et *My Fair Lady*. De son père,



auteur lui-même à succès, transmetteur de l'esprit viennois léger mais subtil, Loewe fils se forme au Conservatoire de Berlin, à l'époque où Claudio Arrau apprend lui aussi le piano. Il étudie avec Ferruccio Busoni et reste le plus jeune

pianiste soliste (13 ans) à jouer avec le Philharmonique de Berlin. En 1924, il suit son père qui a reçu un engagement à New York. Friedrich veut percer dans le genre lyrique, celui de la comédie musicale à Broadway : il rencontre Alan Jay Lerner, et enchaîne les succès : The Patsy, renommé Life of the Party (Detroit) ; What's Up ? (Broadway, 1943) ; The Day Before Spring (1945) ; Brigadoon (1947); surtout My Fair Lady, créé en 1956 d'après le mythe de Pygmalion (réadapté par George Bernard Shaw), et joué plus de 2000 fois entre New York et Londres, affirmant une place souveraine au duo Lerner et Loewe, au moment où le jeune Bernstein éblouit lui aussi la scène musicale avec West Side Story. My Fair Lady est même un triomphe planétaire avec à la création dans les rôles d'Henry Higgins et d'Eliza Doolittle, Rex Harrison et Julie Andrews. Puis en 1958, Lerner et Loewe reçoivent la commande par la MGM d'une nouvelle comédie, un film musical : Gigi (1958), qui remporte neuf Oscars, dont celui du meilleur film.



En 1964, My Fair Lady est adapté au cinéma par le cinéaste américain George Cukor, avec Audrey Hepburn et Rex Harrison. Nouveau triomphe mondial.

Après un autre succès pour Broadway Camelot (1961), Loewe se retire en Californie à Palm Springs, renouant seulement avec la scène et l'écriture pour une nouvelle version de Gigi (1973 : Tony Award pour la meilleure musique originale); puis tente une nouvelle pièce d'après Le Petit Prince de Saint-Exupéry : mais c'est échec retentissant qui referme une carrière globalement mirifique. Il meurt à Palm Springs en 1988.

TOURS, Opéra. My Fair Lady de Friedrich Loewe
Comédie musicale – Paroles et livret d'Alan Jay Lerner
d'après la pièce Pygmalion de George Bernard Shaw
Créée le 15 mars 1956 au Mark Hellinger Theatre de Broadway
avec Julie Andrews et Rex Harrison
Adaptation française d'Alain Marcel

Mardi 26 décembre 2017 – 20h

Mercredi 27 décembre – 20h

Vendredi 29 décembre – 20h

Samedi 30 décembre – 15h

Dimanche 31 décembre 2017 – 19h

[RÉSERVEZ VOTRE PLACE](#)

Eliza Doolittle : Fabienne Conrad

Henry Higgins : Jean-Louis Pichon

Colonel Hugh Pickering : Philippe Lebas

Alfred P.Doolittle : Olivier Grand

Freddy Eynsford-Hill : Scott Emerson

Mrs Higgins / Miss Hopkins : Coco Felgeirolles

Choeur de l'Opéra de Tours

Orchestre Symphonique Région Centre-Val de Loire/Tours

Direction musicale : **Benjamin Pionnier**

Mise en scène & décors : Paul-Émile Fourny

Costumes : Dominique Burté

Lumières : Patrice Willaume

Chorégraphies : Élodie Vella et Jean-Charles Donnay

La mythique comédie musicale créée à Broadway (1956) nous emmène des bas-fonds de Covent Garden à la haute société londonienne. D'après le Pygmalion de George Bernard Shaw, et immortalisée par Audrey Hepburn et Rex Harrison au cinéma (1964), cette œuvre drôle et féroce aborde aussi le statut de la femme dans l'Angleterre du XIXe siècle.

J'aurais voulu danser...

Coproduction Opéra de Metz Métropole, Opéra d'Avignon

Première représentation à l'Opéra de Tours

[CONCERT en relation – Métamorphoses –](#)

[Musée des Beaux-Arts de Tours](#)

[Parcours thématique | Janvier-février 2018](#)

Orchestre symphonique Région Centre-Val de Loire/Tours

Métamorphoses | 20-21 janv.

Opéra de Tours | Philémon & Baucis | 16-18-20 fév.

CONCERT DU NOUVEL AN 2018 sur FRANCE 2



FRANCE 2, 1er janvier 2018, 11h.
Concert du Nouvel An à Vienne.
 Depuis la salle dorée du Musikverein, au décor très néo classique (sans omettre les milliers de fleurs déposées partout, en bord de scène, sur les balustrades des balcons, etc...), le Concert du nouvel An, ce 1er janvier 2018 est dirigé (pour la 5è fois) par l'italien et napolitain, Riccardo Muti,

qui en Autriche a longtemps dirigé le Festival de Pentecôte à Salzbourg, développant alors un travail spécifique à chaque édition, sur l'opéra seria napolitain. On sait avec quelle passion, il fut le directeur musical de La Scala, non sans excès et autoritarisme despotique : tout allait se finir en une démission médiatisée en 2005. Le geste intérieurisé et économe (à la Karajan), puissant et parfois carré, Riccardo Muti incarne la lignée des derniers maestros impériaux, souverains de la baguette, d'une force de conviction peu commune. Né en 1941 (il a 76 ans), le septuagénaire sait imprimer une autorité royale avec peu de démonstration physique. Les instrumentistes du Philharmonique de Vienne lui sont familiers; avec eux, il a déjà dirigé cinq cents concerts depuis 1971 ; il est même devenu membre honoraire de l'Orchestre viennois, en 2011.

Le NOUVEL AN à VIENNE : une tradition symphonique, d'abord nazie. La tradition du Concert du Nouvel An remonte à 1941. Le premier concert fêtant la nouvelle année eut lieu en 1939, mais fut alors organisé le 31 décembre, en pleine ère nazie. Clemens Krauss dirigea la première édition, suivi de Willi Boskovsky en 1955. Ce dernier prit la baguette du Philharmonique de Vienne assurant pas moins de vingt-cinq Concerts du Nouvel An, de 1955 à 1979, soit pendant presque 25 ans, affirmant cette sensibilité passionnelle qui caractérise

sa direction.

Après lui, tous les grands chefs ont eu à cœur de diriger le concert viennois, devenu rituel médiatique et adoubement planétaire pour l'heureux maestro invité.

Le Concert du Nouvel An fut retransmis en direct à la télévision pour la première fois en 1959. Pour la Philharmonie de Vienne, – orchestre prestigieux fondé en 1842, et dirigé par le compositeur et chef Otto Nicolai, chaque concert du Nouvel an adresse son message d'espoir, d'amitié, de paix adressé au monde entier à l'occasion de la nouvelle année.

Les enregistrements du Concert du Nouvel An sont pour leur majorité et de façon récente enregistrés et édités par le label Sony Classical. L'enregistrement sur le vif du Concert du Nouvel An 2018 sera disponible sur CD et sous forme de téléchargement numérique (parution internationale le 5 janvier 2018), sur DVD et Blu-ray (26 janvier), sur disque vinyle (16 février) et sous forme de vidéo numérique longue durée (16 février 2018).

France Musique diffuse le Concert du Nouvel An à Vienne, lundi 1er janvier 2018 à partir de 14h, en différé de Vienne. France 2 diffuse en direct depuis 11h. L'événement est devenu le rv classique le plus suivi au monde, un incontournable télégénique et cathodique que des millions de téléspectateurs ne souhaiteraient manquer sous aucun prétexte. Car rien n'égale l'élégance de la dynastie STRAUSS, clan maudit, aux nombreux épisodes familiaux tragiques et dramatiques : valse, polkas, galops, marches d'une sauvagerie raffinée d'une ineffable vitalité.

Programme :

Première partie

Johann Strauss, Marche du Baron Tzigane

Josef Strauss, Fresques de Vienne, valse, op. 249*

Johann Strauss, Parade nuptiale, polka française, op. 417*

Johann Strauss, Sang léger, polka rapide, op. 319

Johann Strauss père, Valses de Marie, op. 212*
Johann Strauss père, Guillaume Tell, Galop, op. 29b*

Deuxième partie

Franz von Suppé, Ouverture de l'opérette Boccaccio*
Johann Strauss Fleurs de Myrte, valse, op. 395*
Alphons Czibulka, Stéphanie-Gavotte, op. 312*
Johann Strauss, Balles magiques, polka rapide, op. 32
Johann Strauss, Contes de la forêt viennoise, valse, op. 325
Johann Strauss, Marche de fête, op. 452.
Johann Strauss, Ville et campagne, polka mazurka, op. 322
Johann Strauss, Un bal masqué, quadrille, op. 272
Johann Strauss, Les Roses du midi, valse, op. 388
Josef Strauss, Lettres à un éditeur, polka rapide, op. 240

* Première audition à un Concert du Nouvel An

[+ d'infos sur le site du Philharmonique de Vienne](#) / Concert du Nouvel An, le 1er janvier 2018

Approfondir

Le Concert du Nouvel An 2018 Le Philharmonique de Vienne et Riccardo Muti



Peu de concerts peuvent prétendre susciter à l'échelle du globe un intérêt aussi énorme que le Concert du Nouvel An de Vienne. C'est avec ce concert de gala que le Philharmonique de Vienne, placé sous la direction d'un grand chef de renom international, donne traditionnellement le coup d'envoi de la nouvelle année dans le cadre magnifique de la grande salle du Musikverein. L'événement est retransmis dans plus de quatre-

vingt-dix pays et suivi par plus de cinquante millions de téléspectateurs.

En 2018, Riccardo Muti dirigera ce prestigieux concert pour la cinquième fois après les éditions de 1993, 1997, 2000 et 2004. Avec Zubin Mehta, c'est l'un des chefs les plus assidus à cet événement depuis l'époque de Lorin Maazel. Il a un rapport étroit avec le Philharmonique de Vienne à la tête duquel il a donné cinq cents concerts depuis 1971 et dont il est devenu membre honoraire en 2011.

Riccardo Muti



Né à Naples en 1941, Riccardo Muti a dirigé les plus grands orchestres du monde au cours de sa carrière extraordinaire, entre autres le Philharmonique de Berlin, l'Orchestre symphonique de la Radio bavaroise, le Philharmonique de New York, l'Orchestre national de France, ainsi que le Philharmonique de Vienne avec lequel il a un rapport particulièrement étroit et se

produit depuis 1971, notamment au Festival de Salzbourg. Invité à diriger le concert du cent-cinquantième du Philharmonique de Vienne, il se voit décerner à cette occasion l'Anneau d'or de l'orchestre, une marque d'estime et d'affection que peu de chefs ont reçue. En septembre 2010, il est nommé directeur musical de l'Orchestre symphonique de Chicago et la même année est désigné « musicien de l'année » par le magazine Musical America.

Riccardo Muti a été honoré par d'innombrables médailles et distinctions au cours de sa carrière. Il est Cavaliere di Gran Croce de la République italienne, décoré de la Croix du mérite de la République fédérale d'Allemagne, il a été fait officier de la Légion d'honneur par Nicolas Sarkozy et « Honorary

Knight Commander of the British Empire » par la reine d'Angleterre. Le Mozarteum de Salzbourg lui a décerné la médaille d'argent pour ses contributions dans le répertoire mozartien, et il a été nommé à Vienne membre honoraire de la Gesellschaft der Musikfreunde, de la Hofmusikkapelle et de l'Opéra.

En 2011, il est récompensé par deux Grammy, le prix Birgit Nilsson, le prix du magazine Opera News et le prestigieux prix espagnol Prince des Asturies. Il est nommé membre honoraire du Philharmonique de Vienne et en août directeur honoraire à vie de l'Opéra de Rome. En mai 2012, il est honoré par la plus grande distinction papale : Benoît XVI le fait chevalier grand-croix de première classe de l'Ordre de Saint-Grégoire-le Grand. En 2016, le gouvernement japonais lui décerne l'étoile d'or et d'argent de l'ordre du Soleil-Levant.



La Philharmonie de Vienne existe depuis 1842, date à laquelle Otto Nicolai dirigea un « Grand Concert » avec les membres de l'opéra de la cour impériale. Cet événement est considéré

comme l'origine de l'orchestre. Depuis sa création, celui-ci est géré par un conseil d'administration démocratiquement élu, et bénéficie d'une autonomie artistique, organisationnelle et financière. Au XXe siècle, la Philharmonie de Vienne a connu des collaborations artistiques importantes avec Richard Strauss, Arturo Toscanini, Wilhelm Furtwängler et avec les chefs honoraires Karl Böhm, Herbert von Karajan et Leonard Bernstein. L'orchestre a donné approximativement huit mille concerts sur les sept continents depuis sa création, et propose les Semaines de la Philharmonie de Vienne à New York depuis 1989, ainsi qu'au Japon depuis 1993.



La tradition du Concert du Nouvel An remonte à 1941. Le premier concert prévu pour fêter la nouvelle année eut lieu en 1939, mais fut alors organisé le 31 décembre. Clemens Krauss dirigea la première édition, suivi de Willi Boskovsky en 1955. Ce dernier prit la baguette pour pas moins de vingt-cinq Concerts du Nouvel An entre cette date et 1979. La liste des chefs associés

à cet événement ressemble à un Bottin de la direction d'orchestre. **Le Concert du Nouvel An fut retransmis en direct à la télévision pour la première fois en 1959.** Pour la Philharmonie de Vienne, ce concert est un message d'espoir, d'amitié et de paix adressé sous forme musicale au monde entier à l'occasion de la nouvelle année. Depuis le début de l'aventure orchestrale, le genre de la Valse symphonique s'est imposé grâce au génie du plus grand auteur de la dynastie Strauss : Johann Strauss fils (ou Johan Strauss II). De fait, son *Beau Danube Bleu* vaut bien *La Marche de Radetsky* de son père... Les enregistrements du Concert du Nouvel An comptent parmi les publications les plus importantes du marché de la musique classique. Sony Classical a à cœur de les rendre accessibles à un large public international. L'enregistrement sur le vif du Concert du Nouvel An 2017 sera disponible sur CD et sous forme de téléchargement numérique (parution internationale le 5 janvier), sur DVD et Blu-ray (26 janvier), sur disque vinyle (16 février) et sous forme de vidéo numérique de longue durée (16 février).

**Concert du Nouvel An 2018 : liste des œuvres dirigées par
Riccardo Muti**

Johann Strauß II: Der Zigeunerbaron: Einzugsmarsch

The Gypsy Baron: Entrance March

Josef Strauß: Wiener Fresken op. 249* □ Viennese Frescoes

Johann Strauß II: Brautschau op. 417* □ Bridal Parade

Johann Strauß II: Leichtes Blut op. 319 □ Light of Heart

Johann Strauß I: Marienwalzer op. 212* □ Maria Waltz

Johann Strauß I: Wilhelm Tell Galopp op. 29b*

Franz von Suppé: Boccaccio Overture*

Johann Strauß II: Myrthenblüten op. 395* □ Myrtle Flowers

Alphons Czibulka: Stephanie-Gavotte op. 312*

Johann Strauß II: Freikugeln op. 326 □ Magic Bullets

Johann Strauß II: Geschichten aus dem Wienerwald op. 325 □ Tales
from the Vienna Woods

Johann Strauß II: Festmarsch op. 452 □ Festival March

Johann Strauß II: Stadt und Land op. 322 □ Town and Country

Johann Strauß II: Un ballo in maschera op. 272 □ Ein Maskenball
· A Masked Ball

Johann Strauß II: Rosen aus dem Süden op. 388 □ Roses from the
South

Josef Strauß: Eingesendet op. 240 □ Letter to the Editor

* Première audition à un Concert du Nouvel An

TOURCOING, La Création de Haydn par JC Malgoire

TOURCOING, HAYDN: La Création, les 19, 21 et 22 janvier 2018. **TOURCOING** puis **PARIS (TCE)**. Depuis 1981, l'ALT, Atelier Lyrique de Tourcoing n'a jamais atténué son engagement pour le défrichage et l'excellence dans la découverte. Porté depuis plus de 35 ans par son fondateur, le chef **Jean-Claude Malgoire**, le collectif nordique fête le début 2018 en prolongeant son travail sur les oeuvres inspirées du Paradis perdu de **John Milton** (1608-1674).

En novembre dernier, il y eut la création mondiale du Paradis perdu de Dubois (version pour orchestre, 1877), événement lyrique qui renseigne enfin le romantisme français éclectique néo baroque des années 1870 à Paris.

En janvier 2018, Jean-Claude Malgoire se passionne pour un autre oratorio tout aussi réussi et inspiré du même Milton : La Création de Joseph Haydn (1799/1800), oeuvre

monumentale et pourtant marquée par le raffinement viennois, marquant ainsi l'entrée dans le nouveau siècle : le XIX^e. héritier de l'esprit des lumières, le compositeur réalise une pièce maîtresse du genre, offrant à l'écriture orchestrale, un nouveau souffle expressif, moins descriptif que suggestif, aussi élaboré et irrésistible que les symphonies de Beethoven à venir.



En démiurge inspiré, Joseph ose LA CRÉATION

✖ A œuvre ambitieuse, écriture raffinée et dramatiquement géniale. Fondé sur le texte du poète Milton, l 'oratorio conçu par le Viennois Haydn, suggère les 6 jours divins où la création du Monde se réalise en 3 jalons : les éléments, les animaux et enfin l'homme. Le souffle qu'affirme la musique exprime la miracle de la Nature, en son harmonie originelle, couronnée par l'homme, non encore entâché de la souillure à venir. Avec projection, comptant sur l'excellent Chœur de chambre de Namur (déjà présent pour la création du Paradis Perdu de Dubois), et La Grande Écurie et la Chambre du Roy (50 ans en 2016), le cycle de concerts inaugurant à Tourcoing la nouvelle année 2018, bénéficie aussi d'une solide distribution : le baryton Alain Buet (Adam), Antoine Bélanger (Raphael, ténor) et Sandrine Piau (Eve, soprano), sous la direction affûtée, engagée de Jean Claude Malgoire

La Création de Joseph Haydn

Die Schöpfung / 3 dates en janvier 2018

Oratorio pour soli, chœur et orchestre Première publique le 19 mars 1799 au Burgtheater de Vienne

**TOURCOING, Théâtre Municipal
les 19 et 21 janvier 2018,**

**PARIS, Théâtre des Champs-Élysées
le 22 janvier 2018.**

La Grande Écurie et la Chambre du Roy
Jean-Claude Malgoire, direction

BILLETTERIE EN LIGNE

INFORMATIONS

www.atelierlyriquedetourcoing.fr

À noter : après le concert du dimanche, rencontre publique avec un artiste de la production.

Approfondir



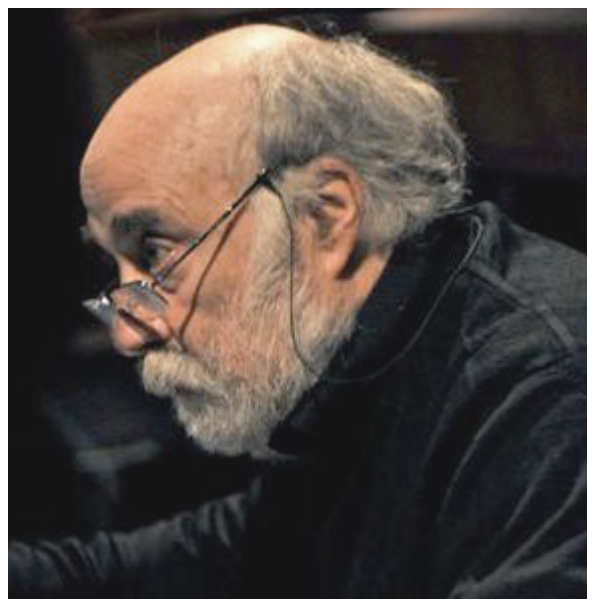
SUR LES TRACES DE HANDEL... Haydn doit à Londres la source d'un renouvellement considérable de son inspiration. Le Viennois assiste en mai 1791, au Festival Haendel / Handel à l'abbaye de Westminster, où sont représentés en grands effectifs (jusqu'à 1 millier de musiciens !), les oratorios Israel en Egypte et Le Messie. Haydn ébloui, en pleurs

en garde un souvenir vivace, où perce aux côtés de la séduction des airs de solistes, le relief saisissant des chœurs (Messie), véritables acteurs du drame lyrique et musical. Comme son prédécesseur baroque, le classique Haydn adopte l'idée d'un drame sacré mais en langue vernaculaire... sa Création sera en allemand.

La première publique de La Création a lieu au Burgtheater de Vienne le 19 mars 1799 sous la direction de l'auteur. La foule se masse, excité par la découverte d'un oratorio nouveau de Haydn : chaque auditeur reçoit le livret écrit par le baron Van Swieten, ancien diplomate, mécène et compositeur, bibliothécaire impérial qui a fait connaître à Mozart, JS Bach et aussi ... Haendel. Le livret de Swieten synthétise Genèse et Psaumes (tirés de la Bible) – et Le Paradis perdu de Milton

(Paradise Lost / Le Paradis perdu 1667). Chez Haydn, la musique exprime tout, bien avant le texte qui en souligne après coup la grandeur et la profondeur poétique, comme un commentaire critique. A travers le miracle de la divine nature, parfaite en sa création ainsi restituée, Haydn célèbre la perfection humaine, et en prenant distance avec le sujet, renforce la statut enchanteur et magicien de génie artistique (donc la musique) capable d'émouvoir et de sublimer son sujet. La lumière de l'esprit fonde ici une dévotion positive inspirée de la Révolution (esprit des Lumières / Aufklärung), loin des prières d'un Bach qui dans ses cantates implore Dieu de sauver le peuple des pêcheurs, entre inquiétude et angoisse profonde. Comme Mozart, Haydn est membre de la Franc-Maçonnerie (depuis 1785) . Le sublime « Es werde Licht/Und es ward Licht » (Que la Lumière soit/ Et la Lumière fut) affirme la toute puissance de la Lumière, que Mozart a célébré lui aussi, en allemand, dans La Flûte enchantée sept ans plus tôt (1791, l'année de sa mort). Sage, humaniste, fraternel, Haydn (comme Haendel à la fin de sa vie) témoigne de son espoir pour le monde et l'humanité, tout en défendant l'idée d'une musique aux vertus spirituelles...

Dans la 3è partie, l'ange chante la gloire de l'humanité à son commencement, non encore pervertie par ce qui va fonder sa nature profondément mauvaise. De sorte que l'auteur plus de 2 siècles après la création, pose la question : l'humanité dénaturée mérite-t-elle cette terre miraculeuse qu'elle a reçu en héritage ? A l'heure des cataclysmes climatiques, quand ce sont plus de 40% des espèces animales sauvages qui sont condamnées, à l'aube où l'humanité pollueuse va atteindre les 10 milliards d'individus... on se dit que l'équation suggérée



par Haydn et Swieten, d'après Milton, n'a jamais été aussi brûlante en pertinence et actualité ? A nous de redevenir dignes de cette nature miraculeuse – Paradisiaque, que Haydn sait nous présenter dans sa fabuleuse Création de 1799. (Illustration ci dessus : Jean-Claude Malgoire DR)

LILLE : l'ONL crée le Concerto pour serpent de Benjamin Attahir

LILLE, ONL : B. ATTAHIR, Concerto pour serpent, le 26 janvier 2018. Concert étonnant, ce vendredi 26 janvier à Lille, avec la création de la nouvelle partition orchestrale et concertante du jeune compositeur en résidence au sein de l'ONL, Orchestre national de Lille, **Benjamin Attahir**. Sa partition inédite : « **ADH-DHOHR** » pour **serpent et orchestre** fait



l'événement du programme, aux côtés des Viennois classique et romantique : Haydn (Symphonie n°7 « Le Midi ») et Beethoven (et son explosive Symphonie n°5). Programme plein de faste et d'énergie symphoniques, où perce aussi la double culture, orientale, européenne de Benjamin Attahir qui avant le concert de 20h, explique à 18h45 (rencontre conférence « les instruments de musique étonnants » avec le compositeur et le soliste, joueur de serpent, Patrick Wibart), le pourquoi de cette nouvelle oeuvre qui sollicite et exploite toutes les

ressources expressives et poétiques d'un instruments oublié, méconnu, le serpent, très usité à l'âge baroque, remarquable par sa forme serpentine comme son timbre grave et coloré. VOIR notre reportage vidéo exclusif sur l'instrument le SERPENT (pour mieux connaître son timbre, et la spécificité sonore de son usage au XVII^e français, ... à Versailles par exemple). Pour Attahir, le serpent ressuscite certes le son baroque mais au delà un goût sûr expérimental pour la couleur, – élément fondamental qui au coeur de son travail permet aussi de renouveler l'écriture orchestrale.

Haydn

Symphonie n°7 "Le Midi"

Attahir

Adh-dhohr, pour serpent et orchestre

(Création / co-commande de l'Orchestre National de Lille et de
l'Orchestre de Chambre d'Auvergne)

Serpent : **Patrick Wibart**

Beethoven

Symphonie n°5

Direction : **Alexandre Bloch**

Avec le soutien de la Sacem

Il suffit des quatre syllabes "Pom Pom Pom Pom" pour qu'on entende le début de la Symphonie n°5 de Beethoven. Mais réduire ce chef-d'oeuvre à ce célèbre "coup du destin", serait mettre dans l'ombre la maîtrise d'un compositeur au sommet de

ses moyens. En première partie de ce concert, le classicisme et la douceur élégante de la Symphonie n°7 de Haydn, Le Midi, extraite du cycle des Symphonies de la journée, précéderont une captivante création pour serpent, intrigant instrument de cuivre d'origine médiévale, de Benjamin Attahir, jeune compositeur français en résidence à l'Orchestre.

[vendredi 26 janvier, 20h](#)
[Lille – Auditorium du Nouveau Siècle](#)

[En région](#)
[jeudi 25 janvier, 20h](#)
[Boulogne-sur-Mer – Théâtre](#)

samedi 27 janvier, 20h
Soissons – Cité de la Musique et de la Danse
Pas de billetterie ONL / billetterie extérieure

RESERVER
http://www.onlille.com/saison_17-18/concert/la-cinquieme-de-beethoven/

Autour du concert
18h45

Leçon de musique
présentée par Benjamin Attahir

avec la participation du soliste
"Les instruments de musique étonnants"
(entrée libre, muni d'un billet du concert)

JEUNES TALENTS. RENCONTRE, PORTRAIT : TAMARA CAUCHETEUX, piano

JEUNES TALENTS. RENCONTRE, PORTRAIT : TAMARA CAUCHETEUX, piano. En partenariat avec le site [SHIIMER](#), classiquenews souligne la diversité des talents d'aujourd'hui et présente les artistes et les projets qui méritent d'être suivis aujourd'hui. La jeune pianiste Tamara Caucheteux cultive les affinités allusives entre Fauré et Debussy, comme en témoigne les deux enregistrements discographiques qu'elle nous présente dans notre entretien. C'est aussi une artiste à la sensibilité ouverte et généreuse qui sait inspirer les autres disciplines de l'art, « osant » le dialogue des arts entre piano, sculpture et peinture. Rencontre et agenda avec une jeune interprète qui fait bouger les lignes...



Entretien avec Tamara Caucheteux, pianiste

Quel est votre répertoire de prédilection actuellement et pourquoi ?

Mon répertoire de prédilection en ce moment privilégie la musique de la fin 19ème et du début du 20ème siècle. J'aime l'étirement apporté à l'harmonie à cette époque-là. Les compositeurs ont essayé d'aller le plus loin possible ; ils déstabilisent l'auditeur en enlevant les repères harmoniques habituels. J'aime particulièrement les auteurs français de

cette période, car ils ont une finesse d'écriture rarement égalée. Ravel et ses orchestrations influencées par le Jazz, Debussy et l'impressionisme, Fauré et l'harmonie des 7èmes, si bien manipulées, Poulenc et l'humour dans le néoclassique ... : tout cela me plaît énormément. J'ai d'ailleurs déjà enregistré les 6 premiers Nocturnes de Fauré (chez Sheva collection / VOIR mon extrait vidéo commenté et présenté à la fin de notre entretien).

En ce moment, je prépare un album consacré à Debussy. J'aime également beaucoup Bartok, Prokofiev, Gershwin,... L'écriture de toute cette période (circa 1870 à 1950) a subi une accélération et un enrichissement des styles, particulièrement captivants.

Pouvez citer 2 artistes du passé ou actuels, qui seraient vos modèles ? Pour quelles raisons ?

N'en citer que deux est très difficile pour moi mais j'aime énormément Martha Argerich qui est une modèle de simplicité et qui a une aura incroyable. J'ai eu la chance de la voir en concert ; c'est un souvenir qui m'a marqué profondément. J'aime également beaucoup Pierre-Alain Volondat, pour sa frénésie et pour son humanité. J'ai eu la chance de jouer à quatre mains avec lui au festival Durbuyssimo ; il a été d'une gentillesse et d'une grande générosité avec moi. Ce fut une expérience incroyable.

Sur quel programme précis travaillez-vous actuellement ? Quels en sont les défis techniques (vocaux/instrumentaux) ?

Pour le moment, je travaille donc à la préparation d'un nouvel enregistrement discographique sur Debussy. Bien sûr, il y a quelques défis techniques mais surtout, il y a un travail spécifique sur l'atmosphère et le rapport à l'imaginaire. La couleur et les sons ont une importance fondamentale que j'essaye de perfectionner à de chaque séance de travail.

Quelle serait la qualité artistique qui vous singularise ?

La qualité et la finesse du son ont une importance particulière pour moi. J'essaye toujours de veiller à ce que l'auditeur aie une compréhension et une lisibilité assez claire de la pièce entendue. Tout cela passe par un travail d'analyse assez ardu de chaque pièce travaillée. Cela me passionne et m'inspire pour l'interprétation des œuvres jouées mais également pour mon travail de composition qui me prend un certain temps.

Sur quel type d'instrument jouez vous ? Quelles en sont les qualités / spécificités ?

J'aime diversifier les types d'instrument et y chercher leurs qualités sonores. En tant que pianiste, nous sommes rarement amenés à jouer sur le même instrument lors des concerts. Cela peut générer un stress mais peut aussi amener une richesse dans les interprétations. La rencontre avec un instrument est un peu comme une rencontre avec un être humain, on y trouve ses qualités, ses défauts ; ensemble, on essaye de donner le meilleur. C'est en rencontrant les pianos les plus diversifiés que l'on s'enrichit également.



L'album Debussy sera enregistré au mois d'avril 2018 et je travaille parallèlement à la composition d'un quatuor. Donc je fais une pause pour les concert d'ici l'été 2018.

J'ai un dernier concert prévu (- avant ma pause d'hibernation, sourires-), le 14 janvier 2018 prochain. C'est une performance artistique, pluridisciplinaire qui se fera en même temps que le piano. Avec un sculpteur et une peintre. Pendant que je jouerai, les deux artistes plasticiens créeront une œuvre en direct. Cela promet d'être haut en couleur... Au programme: Debussy (Estampes, quelques Préludes) et plusieurs Nocturnes de Fauré (dont ceux que je joue habituellement et que j'ai enregistrés).

Propos recueillis en novembre 2017

APROFONDIR

Visitez le site de la pianiste Tamara Caucheteux :

VIDEO

VOIR Tamara Caucheteux joue Fauré... (Nocturne opus 63 n°6)

vidéo youtube: <https://www.youtube.com/watch?v=f0BkTKp59zo>

AGENDA



VERVIERS (Belgique). Galerie NAO EXPO, le 14 janvier 2018, 15h. De Fauré à Debussy... exploration pluridisciplinaire (peinture, sculpture, piano). Le programme est à Fauré et à Debussy. Je joue Trois nocturnes de Gabriel Fauré, invitation à sillonner l'atmosphère de la nuit à travers des ambiances intenses, passionnées mais aussi pleines d'introspection.

Puis j'explore l'impressionnisme de Debussy (Estampes, trois Préludes, « la cathédrale engloutie », « la puerta del vino », « les feuilles mortes ». Particulièrement suggestives et imaginatives, les partitions que j'aborde au piano inspireront les deux artistes plasticiens dans la création d'une œuvre en « live ».

Le concert se passe à 15h à la [Galerie d'art Nao Expo](#), Rue Thier Mère Dieu / 10 4800 Verviers. PAF: Libre – Info: +32 476 54 75 77 ou info@nao-expo.be ou [facebook.com/naoexpo](https://www.facebook.com/naoexpo).

Compte rendu, opéra. Metz, Opéra-Théâtre, le 21 décembre 2017. Benatzky : L'Auberge du Cheval blanc. Cyril Englebert / Paul-Emile Fourny.

Compte rendu, opéra. Metz, Opéra-Théâtre, le 21 décembre 2017. Benatzky : L'Auberge du Cheval blanc. Cyril Englebert / Paul-Emile Fourny. La légèreté, l'insouciance, une certaine puérilité sont de saison, où il est de bon ton d'éluder tous les problèmes, tous les soucis. Cette opérette populaire emprunte à la revue et à la comédie musicale, par son dynamisme et son aspect spectaculaire, en conservant ses références tyroliennes et viennoises, avec l'ajout bienvenu de références belge, nous allons voir pourquoi, une fois.

Un Belge au Tyrol



Un glossaire du parler bruxellois, distribué aux spectateurs à leur entrée en salle, donne le ton : c'est bien sous le signe de l'humour belge qu'est placée cette relecture de la partition. La mutation du Marseillais Napoléon Bistague (l'industriel fabricant de tricots) en Léon Tonneklinker, roi de la praline, est bienvenue. Le parler savoureux, plus vrai que nature (rôle de composition de Laurent Montel, qui n'est pas belge), de ce nostalgique d'Ostende, qui citera Brel, Bienvenue chez les ch'tis, bien que confiné au récit, est un des atouts de cette production. Autre personnage substitué : Le professeur Hizelmann disparaît au bénéfice d'un maestro Desgrieux [Dég' Rieu ?], clone d'un néerlandais faisant des viennoiseries musicales lucratives, dont chacun aura reconnu l'original. Le Marseillais et le juif que moquait le texte original ont donc été remplacés par un Bruxellois et un musicien. On ne perd pas au change. Le metteur en scène, **Paul-Emile Fourny** – d'origine wallonne – et son assistante, Pénélope Bergeret, s'ils ont conservé l'intégralité de la partition en deux actes, ont choisi de réécrire les textes parlés, pour notre plus grand bonheur.

Les plus anciens se remémorent le livret, un peu désuet : Léopold aime la belle Josefa, sa patronne, qui lorgne vers un client, avocat, lui-même épris de la fille d'un industriel (ici, chocolatier). L'arrivée inopinée de l'Empereur François-Joseph – dont la très jeune femme, au caractère bien trempé, se prénomme maintenant Melania, on se demande pourquoi – précipitera l'action, et conduira à un triple mariage.

Fantaisie, grâce, légèreté, humour, insouciance, et toujours des mélodies séduisantes qui s'impriment dans les mémoires, la seule ambition est de distraire et de charmer. Le décor, conçu pour se prêter à de multiples transformations, restitue toutes les scènes voulues par les créateurs, avec le grand spectacle (l'arrivée des touristes débarquant du car avec leur guide, bateau voguant sur le lac, voiture de sport etc.), dont la dimension est essentielle à ce type de production. L'auberge est accueillante, bâtiment propre blanchi à la chaux, sur deux niveaux, avec des colombages, des géraniums et des coursives pour accéder aux chambres. Les Alpes, le lac et une route en fond de scène, permettant l'arrivée du car, et d'un cabriolet de sport, comme l'accostage de bateaux ... Un escalier monumental (l'Empereur le mérite, mais aussi la revue l'exige, avec ses girls), et la cloison des cuisines seront les seuls additions permettant un renouvellement fréquent du cadre, assorti d'éclairages appropriés. Un régal pour l'œil. Toujours élégants et seyants, colorés à souhait, avec la touche de fantaisie qui sied, les très nombreux costumes y participent, d'une extrême variété, cocasses, d'inévitables tyroliens en culottes de peau, rompus aux danses traditionnelles, mais aussi d'une foule bigarrée sortie tout droit d'une planche de Tintin.



Les airs qui ont fait le succès de l'opérette sont encore dans les mémoires des plus anciens. Ce soir, ils n'ont pas pris une ride, et si certains ont dû fredonner intérieurement tel ou tel, beaucoup ont découvert un répertoire séduisant : *Je vous emmènerai sur mon joli bateau ; Tout bleu, tout bleu ; La bonne auberge du Cheval blanc ; Pour être un jour aimé de toi, je donnerais ma vie ; Adieu, adieu* ; sont autant de moments de bonheur. Aucun des interprètes ne démerite. Portés par une salle bienveillante et réactive, chacune, chacun va donner le meilleur de lui-même. La distribution totalement francophone, soucieuse de l'intelligibilité des textes, est harmonieuse. **Sabine Conzen**, excellente soprano lyrique, aux graves solides, donne toute son autorité à Josefa, la patronne. **Michel Vaissière**, beau baryton, nous vaut un Léopold tour à tour tendre, résolu, puis éméché. **Erich Siedler**, l'avocat, est Carl

Ghazarossian, ténor solide et comédien habile. Ottilie, la fille de l'industriel bruxellois, a tout pour séduire ce dernier, y compris la voix. Le Célestin de **Julien Belle** est irrésistible en chantant « on a l'béguin pour mes chaussettes ». Les comédiens, **Laurent Montel**, tout particulièrement portent le spectacle à son meilleur niveau. Mais n'oublions pas les artistes des chœurs comme ceux du ballet, très sollicités, dont les prestations sont toujours remarquables. L'**Orchestre National de Lorraine**, sous la baguette efficace de **Cyril Englebert**, joue, au meilleur sens du terme, avec ces musiques viennoises, tyroliennes (avec un accordéon solo sur scène) et ces rythmes balancés de comédie musicale.

La preuve est faite qu'en demeurant fidèle à la partition et à l'esprit qui l'anime, il est possible, sans concessions, de réussir un grand spectacle, où solistes, choristes, danseurs se mêlent sans qu'il soit toujours possible de les distinguer, pour le plus grand bonheur de tous

Compte rendu, opéra. Metz, Opéra-Théâtre, le 21 décembre 2017. Benatzky : L'Auberge du Cheval blanc. Cyril Englebert / Paul-Emile Fourny. Sabine Conzen, Michel Vaissière, Carl Ghazarossian, Léonie Renaud, Julien Belle . Crédit photo : © Arnaud Hussenot – Opéra-Théâtre de Metz Métropole.

CD, coffret événement. CLAUDIO ABBADO : THE OPERA EDITION (60 cd Deutsche Grammophon)

CD, coffret événement.
CLAUDIO ABBADO : THE OPERA
EDITION (60 cd Deutsche
Grammophon). Voici un coffret
à offrir et à partager pour
Noël et les Fêtes de la fin
2017. **Décédé à 80 ans en
2014, Claudio Abbado** incarne
l'élégance, l'humilité, la
grâce habitée en une
direction à la fois claire et
concentrée qui recherche le
frémissement intérieure, la
finesse introspective : avec

lui, c'est peu dire que les Berliner Philharmoniker, sous sa
direction transcendante, ont égalé la subtilité magique des
Wiener Philharmoniker, innervant dans la puissance et
l'énergie des berlinois, cette élégance sonore qui est à la
fois vérité et abandon. Ses derniers Mahler, ou Bruckner,
véritables testaments artistiques sont illuminés par une grâce
intérieure spectaculaire. Pour Noël 2017, Deutsche Grammophon
édite en 60 cd tous les opéras gravés pour Deutsche Grammophon
(et Decca), soit 20 opéras ici enregistrés entre 1970



(premières expériences scaligènes / à La Scala), et 2010 (Fidelio , live de Lucerne), éclairant ce souffle symphonique et l'ampleur d'une pensée lyrique, où le drame ne signifie pas, surtout pas, extériorité mais accomplissement d'un parcours intérieur. Voilà une conception personnelle, très spécifique, qui détermine la singularité du maestro dont le coffret permet de mesurer la génie lyrique et dramatique. Pendant 40 ans, 40 décades, Claudio Abbado atteint des sommets d'élégance et de vérité expressive, réalisations plus poétiques que démonstratives. La cohésion réalisée découle de sa conception même du métier de chef, pair parmi les pairs, premiers musicien certes mais en rien despotique, – pilier ou pilote. Ses Mozart, Rossini, Verdi (le rare Don Carlos en français dans sa version en 5 actes de 1886 – bien meilleure réalisation que la récente production à Bastille par Warlikowski, d'une laideur et d'un statisme affligeant) ou la Lady Macbeth de Shirley Verrett), et de rares perles étonnamment révélées (Khoventchina de Moussorgski) étonnent toujours par leur sincérité. D'autant que le chef a su s'entourer des meilleurs chanteurs pour chaque répertoire et ouvrage choisi : Berganza (Carmen), Studer, Baltsa, Kaufmann (et avant lui, Domingo), Piero Capuccilli (phénoménal Boccanegra) Netrebko, Mattila ... et tant d'autres dont le chant intérieur là encore, éblouit dans la parure orchestrale, conçu comme l'écrin des voix et la manifestation de l'acte lyrique. Coffret majeur dédié au chef lyrique le plus attachant, un égal de Karajan par se souci du sens sonore et du flux orchestral. Grande critique développée à venir en janvier 2018 dans notre magazine cd dvd livres de CLASSIQUENEWS.

CD, coffret événement. CLAUDIO ABBADO : THE OPERA EDITION (60 cd Deutsche Grammophon) / 60-CD Edition – édition octobre 2017.



20 complete operas + aria collections, overtures and two gala recitals / avec les orchestres dont le chef a profondément marqué le destin ou la création : Orchestra Mozart, Chamber Orchestra of Europe, London Symphony Orchestra, Berliner Philharmoniker, Wiener Philharmoniker, Mahler Chamber Orchestra, Lucerne Festival Orchestra (concernant ses plus

récents enregistrements)... Le livret de la notice accompagnant le coffret de 60 cd, réunit des commentaires de James Jolly (Editor-in-Chief du magazine Gramophone), illustrés par de nombreuses photos inédites du maestro aussi fin, fraternel que charismatique... Les compositeurs les plus servis dans ce coffret événement restent par ordre croissant d'ouvrages enregistrés : Mozart, Rossini (2 versions du Barbier de Séville) et Verdi.

THE OPERA EDITION / Claudio Abbado regroupe les 20 opéras suivants :

The Edition includes the following complete operas:

Beethoven: Fidelio

Berg: Wozzeck

Bizet: Carmen

Debussy: Pelléas et Mélisande

Mozart:

Die Zauberflöte

Don Giovanni

Le nozze di Figaro

Mussorgsky: Khovanshchina

Rossini:

L'italiana in Algeri

Il barbiere di Siviglia (two recordings)

La Cenerentola

Il viaggio a Reims

Schubert: Fierrabras

Verdi:

Aida

Don Carlos

Falstaff

Macbeth

Simon Boccanegra

Un ballo in maschera

Wagner: Lohengrin

Le coffret comprend aussi plusieurs récitals
lyriques et symphoniques : dédiés à Wagner
(sublime succession, comme une suite orchestrale
des intermèdes de l'Acte III de Parsifal / dont
le chœur final de l'humanité maudite et perdue
annonce le Brahms du Requiem... étonnante
intelligence du geste abbadien) / **CLIC de CLASSIQUENEWS de**



décembre 2017

**GSTAAD, New Year Music
Festival : 27 déc. – 8**

janvier 2018

GSTAAD, New Year Music Festival : 27 déc. – 8 janvier 2018. La Suisse sous la neige, au cœur du Saanenland, là où le violoniste Yehudi Menuhin a installé son festival estival (depuis 60 ans, le plus intéressant des festivals suisses l'été : voir notre reportage sur l'Académie de direction d'orchestre de l'été 2017, immersion dans la fabrique des jeunes chefs de demain...)... rien n'égale la beauté des paysages enneigés, le profil dessiné des sommets alpins : GSTAAD en janvier demeure une destination magique, un écrin désigné pour un festival de musique, lui aussi unique.



C'est le coup de cœur de CLASSIQUENEWS pour l'hiver 2018, 13 journées d'exploration et de découverte musicale, du 27 janvier 2017 au 8 janvier 2018, une occasion de renouveler l'expérience des concerts pendant l'hiver et dans le prolongement de la féerie de Noël et des célébrations du jour de l'an.

Caroline Murat, directrice artistique a conçu la 12^e édition du Festival de GSTAAD 2018 (New Year Music Festival) sous le signe de l'éclectisme formel, artistique... une invitation à (re) découvrir les paysages enchanteurs de la Suisse à la fois raffinée et authentique et pour réussir le passage à l'année nouvelle.



Gstaad New Year Music Festival du 27 décembre 2017 au 8 janvier 2018

Les 13 journées de concerts et de partage musical inaugurent ainsi l'an neuf, dans le partage, la beauté de sites remarquables, l'excellence d'artistes soucieux de communion et de sincérité entre eux, dans le jeu collectif et chambriste, et aussi avec le public... Musique de chambre principalement, et aussi récitals lyriques, ponctués d'autres événements dont des hommages à Rostropovitch et à Maria Callas, font de la station

de GSTAAD et du Saanenland, pendant l'hiver, grâce au New Year Music Festival, une destination qui ne se refuse pas. C'est même l'événement à ne pas manquer dans l'agenda musical européen chaque hiver.

Quelques temps forts de l'édition 2018 à GSTAAD :

Le 27 décembre 2017 : ensemble YES – Young Eurasian Soloists – (qui a fait sensation lors de la précédente édition). Le 30 décembre, frémissements et vertiges des cordes avec Sasha Rozhdestvensky, l'un des archets les plus raffinés de Russie et Christoph Croisé, jeune prodige suisse du violoncelle : au programme, hommage au violoncelliste légendaire : Mstislav Rostropovich (1927-2007) !

Après une pause pour les fêtes de Noël et du Nouvel An, le 2 janvier 2018, deuxième hommage au maestro Rostro par Gautier Capuçon, violoncelliste virtuose accompagné par le pianiste Jérôme Ducros.

Le 6 janvier, récital du violoniste Julian Rachlin, avec Déborah Nemtanu. Le pianiste de légende Ilan Rogoff enfin clôtura magistralement le Festival, le 8 janvier 2018.

Cette année, le chant lyrique se développe grâce à une série de récitals offrant une carte blanche aux solistes d'aujourd'hui. Le 3 janvier, la jeune soprano Melody Louledjian, révélée récemment au Grand Théâtre de Genève dans le rôle de Barbarina (Nozze di Figaro de Mozart), explore les héroïnes d'Offenbach et ses contemporains tandis que le ténor verdien par excellence Marcelo Álvarez ressuscite l'ardeur et la vaillance du bel canto et de la zarzuela le 4 janvier. Puis le 6 janvier 2018, la contralto Nathalie Stutzmann chante... et dirige avec son ensemble Orfeo 55.

Volet désormais attendu, en partenariat avec le Concours Bellini, Gstaad accueille aussi une série de masterclasses qui favorise la redécouverte du bel canto, celui mythique des opéras de Rossini, Bellini, Donizetti et du premier Verdi, quand les phrasés souverains et la subtilité suggestive inspirait les plus grands chanteurs romantiques... Un âge d'or

incarné par les Malibran, Colbran, Pasta, ... quand chanter signifiait articuler, murmurer, colorer sans stridence ni hurlement, agilité et nuances à la clé. Ressusciter ce chant d'exception est l'objectif du Concours Bellini, compétition française co fondée par le chef bellinien Marco Guidarini et Youra Simonetti (le prochain Concours Bellini aura lieu les 3 et 4 novembre 2017 à Vendôme, sur le campus des Assurances Monceau).

A Gstaad, cet hiver, l'opéra et le chant bellinien ont trouvé un lieu d'accueil non négligeable. Place au chant avec la divine soprano Inva Mula, du 28 au 30 décembre. La formation des élèves à l'opéra et au Bel Canto sera assurée par la soprano Leontina Vaduva et le chef Marco Guidarini, du 3 au 8 janvier 2018. Concert de clôture des masterclasses, le 7 janvier 2017 au Théâtre de Saanen (12h). Gstaad cet hiver organise aussi un cycle de Masterclasses dédié au piano, avec Ilan Rogoff, du 5 au 8 janvier 2018.

Parmi les programmes tout aussi prometteurs associant musique et théâtre, ne manquez pas : Brigitte Fossey et Nicolas Celoro qui évoquent l'univers intime et passionné de Chopin le 28 décembre ; Nelson Montfort sera le chanteur de Jean Ferrat le 29 décembre, et Arielle Dombasle et Marc Bonnant feront entendre l'amour comme personne. Compléments profitables : projections avec le Cuirassé Potemkine dans la version originale d'Edmund Meisel ; documentaire de Michèle Larivière sur la partition retrouvée des Contes d'Hoffmann, l'ultime opéra d'Offenbach dont on pensait avoir définitivement perdu la version complète originale.



Programme détaillé

du GSTAAD NEW YEAR Music Festival 2018

Mercredi 27 décembre 2017

17h, Hôtel Alpina Gstaad

Le Cuirassé Potemkine

Projection du film de Sergueï Eisenstein, en version restaurée de 2005

avec la musique originale d'Edmund Meisel. Comprend également la

citation de Léon Trotsky censurée par Lénine et la colorisation du seul

drapeau rouge ! Version de 1925, restauration de la cinémathèque de

Berlin.

19h Temple de Château d'Oex

Concert d'ouverture

YES – Young Eurasian Soloists

Sherniyaz Mussakhan, violon et direction artistique

En collaboration avec l'Association des Orgues de Château d'Oex

Jeudi 28 décembre 2017

19h Hôtel Ultima Gstaad

Frédéric Chopin... des canons sous les fleurs

Texte d'après le récit du poète Jehan Despert
Brigitte Fossey, récitante
Nicolas Celoro, piano

Frédéric Chopin
2° Scherzo en si bémol mineur op. 31 – 4° Ballade en fa mineur
op. 52
Polonaise « héroïque » en la bémol majeur op. 53

« La musique de Frédéric Chopin, ce sont des canons dissimulés sous des fleurs ! » C'est ainsi que s'exprimait Robert Schumann. En parcourant la vie du compositeur, Brigitte Fossey évoquera particulièrement la relation de Chopin avec George Sand, leur voyage à Majorque et la vie à Nohant, dans la propriété campagnarde symbole du romantisme, avec des invités tels Schumann, Liszt, Delacroix, ... jusqu'au dernier voyage dans les îles britanniques avec Jane Stirling.

Vendredi 29 décembre 2017

17h : Grande salle de Château-d'Oex
Concert des enfants
Caroline & Friends
La pianiste Caroline Haffner entourée de ses amis musiciens propose un programme joyeux et entraînant pour les enfants et adolescents.

19h Hôtel de Rougemont
Jean Ferrat que la montagne est belle
Nelson Monfort, journaliste et écrivain
Auteur d'un ouvrage dédié à Jean Ferrat, publié aux éditions du Rocher,

Nelson Monfort va pousser le professionnalisme jusqu'à incarner ce monstre sacré de la chanson française sur scène. Il propose ainsi une causerie musicale dédiée à la vie de Jean Ferrat, au travers d'extraits de ses chansons et avec force détails peu connus.

Samedi 30 décembre 2017

18h Hôtel Ultima Gstaad

Hommage à Mstislav Rostropovitch (1927-2007) PART. 1

Sasha Rozhdestvensky, violon

Christoph Croisé, violoncelle

YES – Young Eurasian Soloists

Sherniyaz Mussakhan, violon et direction artistique

Le programme fera la part belle aux duos violon-violoncelle que chérissait tant « Slava ». Pour la petite histoire le père de Sasha Rozhdestvensky, Gennady Rozhdestvensky, chef d'orchestre de légende considéré comme « le dernier des géants » a souvent dirigé le grand violoncelliste avec lequel il était grand ami.

Dimanche 31 décembre 2017

19h30 : Église St Joseph (St Josef Kirche), Gstaad
Concert de Réveillon Concert gratuit
Beatrice Villiger
Choeur de la Gospel Academy de Genève
Terry François, membre du Golden Gate Quartet et chef de
Choeur
Gospel et airs de Noël

Lundi 1er janvier 2018

18h Église de Rougemont
Traditionnel concert du Nouvel An
FOLK!

Deborah Nemtanu, violon
Natacha Kudritskaya, piano
Béla Bartók – Six danses populaires roumaines pour violon et
piano
Alfred Schnittke – “Suite in the Old Style”, Maurice Ravel –
Habanera
Astor Piazzolla – Milonga et Night-Club, Fazil Say – Sonata

Mardi 2 janvier 2018

17h Saanen Landhaus Theater
Conférence sur Mstislav Rostropovitch (1927-2007)
Armelle Gauffenic

19h Saanen Landhaus Theater

Hommage à Mstislav Rostropovitch (1927-2007) PART. 2
Gautier Capuçon, violoncelle
Jérôme Ducros, piano
Œuvres écrites et dédiées au grand « Slava » de Benjamin
Britten, Dmitri
Chostakovitch, Olivier Messiaen et Astor Piazzolla

Mercredi 3 janvier 2018

17h : Conférence par les compositeurs Yves Prin et Willy Merz,
au Cine-Theater de Gstaad, autour de la musique et de la
parole. Laquelle prime sur l'autre? Vaste débat...

19h Ciné-Theater de Gstaad
Les Contes d'Hoffmann Durée 1h30 environ
Film sur le manuscrit perdu puis retrouvé des Contes
d'Hoffmann.

Présentation par sa réalisatrice Michèle Larivière.

Récital d'airs d'Offenbach et ses contemporains

Champagne et pop-corn à l'entracte

En présence des compositeurs Yves Prin et Willy Merz qui nous
ferons l'honneur d'une petite causerie avant la projection

Melody Louledjian, soprano.

Marie-Cécile Berheau, piano

Francis Poulenc – Les chemins de l'Amour,

Jacques Offenbach – La Veuve du Colonel

et Sa robe frou frou frou de La Vie Parisienne,

Filippo Marchetti – Fascination,

Reynaldo Hahn – C'est sa banlieue/Ciboulette,

Jacques Offenbach – Psyché pauvre imprudente/Fantasio,

Yves Prin – Trois mélodies « Cristal de vide »,

Jean Wiéner – Cinq mélodies :

Le Gardénia, La Rose, L'Angélique, La Véronique, La Capucine.

René de Buxeuil – L'Âme des Roses,

Jacques Offenbach – Air de la Princesse Elsbeth : Cachons
l'ennui de mon âme oppressée /Fantasio

Jeudi 4 janvier 2018

17h Hôtel de Rougemont
Callas secret legend

Thé autour de Maria Callas

Causerie avec Helena Matheopoulos, journaliste, auteur, et
spécialiste d'opéra.

Biographie de référence sur Maria Callas qu'elle a bien connue.

19h Église de Rougemont
Opéra, zarzuela & latin favourites
Marcelo Alvarez, ténor
Kamal Khan, pianiste

Vendredi 5 janvier 2018

19h Église de Rougemont
Julian Rachlin, violon / Sarah McElravy, violon
Natalia Morozova, piano

Samedi 6 janvier 2018

19h Lauenen Kirche
Quelle Fiamma ! Airs d'Antonio Vivaldi
Nathalie Stutzmann, direction, contralto
Ensemble Orfeo 55

Nathalie Stutzmann & Orféo 55 nous fait l'honneur de sa
présence à la fois en
tant qu'immense contralto mais également en tant que chef !
Acclamée
partout elle vient tout juste de sortir un nouvel album «
Quelle Fiamma ! Arie
antiche » chez Warner Classics / Erato, consacré aux airs
anciens du
compositeur Alessandro Parisotti.

Dimanche 7 janvier 2018

12h Saanen Landhaus Theater
Concert de clôture des Masterclasses de chant, suivi d'un
brunch

Invitée : Anush Hovhannisyan, soprano,
Prix du Gstaad New Year Music Festival 2016 au Concours
International de Belcanto
Vincenzo Bellini
Participation des étudiants des masterclasses de chant et
d'opéra
Maguelone Parigot, piano

18h Gstaad Yacht Club
Words of Love, Tout sur l'amour
Arielle Dombasle, actrice
Marc Bonnant
Lors de cette soirée exceptionnelle, Marc Bonnant dira l'amour
à Arielle Dombasle, en
puisant dans ses sentiments enfouis à la profondeur d'un
trésor et dans quelques
fragments littéraires du discours amoureux. Et à son tour
Arielle s'en fera l'écho.

Lundi 8 janvier 2018

19h Saanen Landhaus Theater

Récital de clôture

Ilan Rogoff, piano

LES 3 MASTERCLASSES DU FESTIVAL

Hotel Landhaus, Saanen

MASTERCLASSES DE CHANT

Du 28 au 30 décembre 2017

Inva Mula, soprano

MASTERCLASSES COACHING OPÉRA

Du 3 au 8 janvier 2018

Leontina Vaduva, soprano

Marco Guidarini, chef d'orchestre

En partenariat avec [le Concours International de Belcanto
Vincenzo Bellini](#)

MASTERCLASS PIANO

Du 5 au 8 janvier 2018

Ilan Rogoff, pianiste

RESERVEZ VOTRE PLACE

Visiter le site du [GSTAAD NYFM / New Year Music Festival](#)

Durée moyenne des concerts : 1 heure- 1 heure 15 (sauf mention

contraire.

ORGANISEZ VOTRE SEJOUR A GSTAAD cet hiver, visiter le site de [l'office de tourisme à GSTAAD](#)



FRANCE 2, Les Prodiges 2017



FRANCE 2, Les Prodiges, samedis 23 et 30 décembre 2018, 20h50. Quand le



talent classique s'affiche sur France 2, une pléiade de très jeunes artistes se produit alors, ... instrumentistes, chanteurs et danseurs, tous entre 10 et 18 ans, pas plus, déjà passionnés par le sens de la performance, de l'esthétique, du style. Leurs mentors ont pour nom la soprano Isabelle Vidal et l'ex danseur étoile Patrick Dupont... yeux critiques et coachs motivant, habiles catalyseurs pour que se révèlent, s'affirment, voire s'accomplissent les jeunes talents en herbe... pour devenir de véritables prodiges. Après le Grand concert réunissant en juin 2017, et devant les caméras du service public, la plus grande chorale d'enfants au stade Pierre Mauroy de Lille, voici un nouveau cycle d'épreuves artistiques sur le thème du 7^e art : le premier concours de talents français ouvert aux jeunes virtuoses du classique, revient donc sur France 2 en mettant en avant le cinéma. **En 2016, les Prodiges avaient consacré le jeune clarinettiste Marin. Qu'en sera-t-il pour l'édition 2017** ? Au regard des derniers épisodes cathodiques (les sessions éliminatoires), le programme de France 2, combinant musique classique et jeunesse attire en moyenne à chaque diffusion live, 3 millions de téléspectateurs. Soit une vitrine exceptionnelle qui expose ces disciplines que l'on dit « poussiéreuses », auprès d'un très large public.

5 candidats rivalisent pour chaque catégorie (instrument, danse, chant). Confrontés aux défis de la scène télégénique, les candidats vivent un cycle d'épreuves qui peuvent se révéler décisives dans l'émergence et l'affinement de leur aptitude.

En fée animatrice des plus inspirées et des plus naturelles, l'ex cantatrice et actrice **Marianne James** apporte un charme et une intelligence particulièrement télégéniques. Une présence à

l'écran d'autant plus appréciée qu'elle vient de subir la déconvenue de la déprogrammation brutale, sans justification claire, de l'émission A vos pinceaux qu'elle présentait jusque là (Lire l'article déprogrammation d'A vos pinceaux, janvier 2017, malgré les 1,6 millions de téléspectateurs, visiblement amateurs de peintures et de pratique amateurs...)

EN LIRE + sur le site des Prodiges 2017 sur France 2

http://tvmag.lefigaro.fr/programme-tv/prodiges-2017-les-dix-choses-a-savoir-sur-les-castings-de-la-saison-4_3aaf6728-25dc-11e7-a231-685445acce23/